BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

Olivier Assayas, *Irma Vep*, 2022

Première partie (10 points) : Analyse

Olivier Assayas, *Irma Vep*, épisode 1, *La Tête coupée, 2022.*

Extrait de 00:03:36 à 00:06:36

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : réécriture

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

Vous imaginerez que des fans suivent l'actrice dans ses déplacements.

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

Sujet B : essai

A partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnement associé **« Art et Industrie »** et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

Peut-on dire que la série *Irma Vep* oppose cinéma et série ?

DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

DOCUMENT 1

Dans la pratique des images contemporaines, beaucoup de cinéastes réalisent des séries. Vous-même êtes en train d'en écrire pour HBO, alors que le genre n'est pas ce que vous préférez en tant que spectateur.

La question est de savoir comment se construit notre rapport aux images. Quand j'ai débarqué aux *Cahiers du cinéma* au début des années 1980, ma culture venait de la télévision. J'ai grandi à la campagne. Les classiques, je les avais vus sur grand écran. Ma culture de bric et de broc a été façonnée de cette manière-là. Je regardais aussi des séries. Je ne parle pas seulement de *Chapeau Melon et bottes de cuir* et de l'ado amoureux de Diana Rigg que j'étais. Je pense aux *Incorruptibles, à Mannix, Des Agents très spéciaux…* Ces séries ont constitué mon imaginaire et puis je m'en suis détaché car je les trouvais trop répétitives, trop mécaniques. Je n'ai pas choisi cette voie parce que la liberté du cinéma me correspondait davantage.

Propos d'Olivier Assayas recueillis par Olivier Joyard, « Au cinéma il faudra choisir entre la qualité et la quantité », *Numéro* (revue en ligne), 12 novembre 2020.

DOCUMENT 2

Les premiers épisodes d'*Irma Vep* viennent d'être projetés en avant-première au Festival de Cannes. C'est pourtant une série…

Je ne considère jamais mes films comme du cinéma ou de la télévision, mais comme des fictions. Et je les tourne de la même façon. De plus, *Irma Vep* est une série, mais qui parle de cinéma. Il a donc été question assez rapidement de la montrer à Thierry Frémaux, le délégué général du Festival. Elle a sa place dans le débat cannois.

René Vidal, le personnage de réalisateur incarné par Vincent Macaigne dans *Irma Vep,* explique qu'il ne tourne pas une série mais un film en huit parties. Vous aussi ?

C'est une question de sémantique, mais j'ai tendance à dire que là où il y a de la liberté dans la fabrication des images, cela s'appelle du cinéma. Le reste, par opposition, c'est du flux, c'est l'industrie. Je n'ai pas l'impression ici d'avoir fait quelque chose de différent de mes autres films, mais je l'ai développé sur huit heures, ce qui est épuisant. J'ai tout écrit, réalisé, dirigé la post-production dans des délais délirants. HBO m'a laissé une liberté totale, et m'a permis d'avoir un budget satisfaisant, mais j'ai dû, de mon côté, accepter de travailler d'arrache-pied, comme jamais par le passé — j'ai eu

douze jours de tournage et deux semaines et demie de montage par épisode, ce qui est très peu.

Olivier Assayas : « Il a été plus facile de faire *Irma Vep* pour HBO que de fonctionner au sein du cinéma français », *Télérama*, 7 juin 2022.

DOCUMENT 3

Extrait d'un dialogue entre Mira et Eamonn, épisode 3, *L'évasion du mort*, série *Irma Vep*, 2022

Mira

C'est quoi, le film ?

Eamonn

D'après leur pitch, c'est *Blade Runner*[1] mais sans les éléments néo-noirs, les réplicants et la pluie.

Mira

Pourquoi rien de tout ça ?

Eamonn

D'après leurs études marketing, le public trouve la pluie déprimante, il n'identifie pas les réplicants et il avait du mal avec le concept néo-noir. Il avait du mal avec le concept de noir tout court.

Mira

Et qu'est-ce qu'il reste alors ?

Eamonn

Gunnar.

Mira

Il reste Gunnar ?

Eamonn

C'est un bon réalisateur. Je lui fais confiance pour ne pas trahir sa vision.

Mira

Je crois que c'est déjà fait.

[1] Film de science-fiction devenu culte, réalisé par Ridley Scott (1982, États-Unis).

DOCUMENT 4

Le sérial connaît une très grande notoriété dans les années 1910-1920. En France comme aux États-Unis, le cinéma feuilletonnant remporte un grand succès, attirant le public par des récits sensationnels et des *cliffhangers* à la fin de chaque épisode pour susciter l'intérêt du spectateur à revenir la semaine suivante au cinéma.

Sébastien Rongier, *Olivier Assayas*, Irma Vep, Atlande, 2022.